

Biographie sommaire de Monseigneur Louis-Napoléon Dugal (1853-1929)

Louis-Napoléon Dugal est né le 4 août 1853 à Saint-André de Kamouraska, P. Q., du mariage de Charles Dugal et d'Odélie Huot. Il n'était âgé que de quelques mois lorsque son père alla demeurer à la Rivière-du-Loup pour y exercer le métier de tanneur. Louis-Napoléon fit ses études primaires dans les écoles de sa paroisse et les poursuivit ensuite au petit séminaire de Québec. Une fois ses études classiques terminées, le jeune homme décide de s'orienter vers le sacerdoce et entreprend ses études théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

A cette époque, le futur Mgr Dugal fait quelques courts séjours au Madawaska chez son oncle, le Révérend Père Théodule Dugal, c.s.c., curé de la paroisse de Saint-Basile. Mère Maillet, dans ses notes sur "Commencement de notre fondation" écrit que le séminariste L.-N. Dugal, le 4 octobre 1873, ouvrit les portes du Couvent aux quatre premières Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui arrivaient à Saint-Basile pour ouvrir à nouveau "L'Académie de Madawaska" dirigée, de décembre 1857 à mai 1873, par les Soeurs de la Charité de Saint-Jean, N.-B. Louis-Napoléon Dugal a, semble-t-il, adopté la Madawaska comme deuxième "patrie". A Saint-Basile, en 1873, il reçoit la tonsure et les ordres mineurs; un article signé par Donat Dionne, ex-instituteur de Saint-David, Comté d'Aroostook, paraît dans *Le Moniteur Acadien*, le 27 novembre 1873:

Le peuple catholique du Nouveau-Brunswick apprendra avec satisfaction l'installation des religieuses hospitalières au Madawaska. (. . .) c'est lundi 10 novembre qu'eut lieu à la chapelle du Couvent cette cérémonie de l'installation; voici quelques détails sur cette cérémonie à laquelle il m'a été permis d'assister. . .

Les religieuses étaient rangées sur une même ligne près de la balustrade; au pied de l'autel se tenait à genoux le jeune lévite Louis Dugal, qui avait reçu la veille la tonsure ecclésiastique et qui recevait en ce moment même les ordres Mineurs; (. . .) Ce fut le Révérend Père Dugal, curé de St. Basile qui présenta par quatre fois de suite, son neveu M. Louis Dugal qui était assisté du Révd. M. Trudel, curé de St. David, qui avait soin d'accompagner, après chaque ordre, le nouveau minoré, soit à fermer et ouvrir les portes de l'Eglise, soit à servir à l'autel, soit à présenter le livre des épîtres que le nouvel ordonné pouvait lire et expliquer au peuple, soit enfin à pratiquer les exorcismes pour chasser les mauvais esprits; ce n'est qu'après avoir donné ces ordres mineurs que l'Eglise élève ses ministres aux ordres sacrés et les lie irrévocablement. 2

Trois ans plus tard, soit le 29 septembre 1876, Louis-Napoléon Dugal est ordonné prêtre à Chatham, N.-B., par sa Grandeur Mgr Rogers. Le jeune prêtre est immédiatement nommé vicaire à Saint-Basile de Madawaska où le Révérend Mr Barry vient de remplacer le Père Théodule Dugal à la cure de la paroisse. La rédactrice des chroniques de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile écrit:

L'arrivée du Rév. Mr Barry le 7 octobre 1876 et celle de son vicaire le Rév. Mr L.-N. Dugal, le 27, achevèrent de calmer les esprits et dissipèrent



LOUIS-NAPOLEON DUGAL
collégien

- (1) Mère Maillet, *Commencement de notre fondation*, notes manuscrites conservées aux Archives de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile.
- (2) *Le Moniteur Acadien*, "Installation des Hospitalières à St. Basile", 27 novembre 1873.

tous les doutes. Tous deux, dignes, pieux, faisaient présager qu'ils seraient l'appui, la lumière et la force de notre Maison dans l'avenir. Le Rév. Mr Barry (. . .). Son Vicaire, le Rév. Mr Dugal, ordonné depuis quelques jours, débutait dans la carrière sacerdotale avec une ferveur extraordinaire et donnait de belles espérances à la sainte religion. ³

Les espoirs des Religieuses ne furent pas déçus; à la page 212 du premier livre des chroniques de l'Hôtel-Dieu, il est dit:

Nos élèves ne partirent que le 10 juillet (1877), jour fixé pour la séance (. . .). Avant leur départ, le Rév. Mr Dugal leur donna un beau congé en l'honneur de St Louis de Gonzague. Il leur fit faire un pique-nique sur la montagne et fournit lui-même les frais du dîner: des crêpes, des omelettes, du sirop, des confitures, etc. etc. Il les accompagna lui-même avec les Révérends Messrs Pelletier, Godin et Allen. Ce dernier était arrivé ici le 27 juin dernier pour se faire soigner (. . .).

Les élèves s'amuserent beaucoup ce jour-là: elles ne revinrent que le soir vers les 7 heures en portant des branches d'arbres et en chantant gaiement. ⁴

Le 29 septembre 1880, Mgr Rogers nomme le Père Barry, V. G. à la cure de Caraquet et l'abbé Louis-N. Dugal devient curé de la paroisse de Saint-Basile. Comme son prédécesseur, le jeune curé doit desservir tout le territoire comprenant aujourd'hui les paroisses de Saint-Joseph, de Saint-Jacques, d'Edmundston, de Saint-Basile, de Rivière-Verte et de Sainte-Anne ainsi qu'une mission à Siegas. De plus, le curé de Saint-Basile est le supérieur ecclésiastique et chapelain de l'Hôtel-Dieu. Il est facile de concevoir la somme de travail demandée par un tel ministère; le nouveau curé se mit à la tâche avec courage et dynamisme et à la plus grande satisfaction de tous. Dans les chroniques de l'Hôtel-Dieu sont écrites les lignes suivantes:

Le Révérend Mr Dugal fut nommé Curé de St-Basile et Confesseur de la Communauté. Son dévouement était connu. Il avait été quatre ans Vicaire à St-Basile. Sa jeunesse et son inexpérience auraient pu inspirer quelques regrets si sa sagesse précoce, sa piété et ses vertus ne nous eussent été connues et nous eussent prévenus en sa faveur.

Dès les premiers jours de sa nomination, il fut dévoué. Le 10 novembre, était le 7^e anniversaire de l'Installation. Il vint dire la Sainte Messe, prit le déjeuner au parloir et n'épargna rien pour nous montrer son intérêt et son dévouement. . .

Nous voyions avec peine que sa santé était toujours chancelante. Ce qui ne l'empêcha pas de venir nous faire une instruction tous les jours de la récollection: instructions solides et pratiques. ⁵

La Sainte Eglise a reconnu publiquement le mérite de ce prêtre pieux et zélé en le nommant Grand-Vicaire du diocèse de Chatham le 11 janvier 1900, Prélat Domestique de Sa Sainteté en 1905, enfin Protonotaire Apostolique en 1918. Tous ces titres furent reçus avec simplicité par le curé de Saint-Basile. Dans une lettre à Mère Maillet, le 18 janvier 1914, Mgr Dugal ajoute en post-scriptum:

Retranchez de l'adresse des lettres qui me sont destinées, "P. D. de S.S. Pie X". — V. G. fait l'affaire; P. D. et V. G. est le maximum convenable. Je suis Prélat de la maison du Pape, et non de Pie X. Les Camériers ne sont que prélats du Pape vivant et perdent leur titre quand le Pape meurt, mais non les P. D. ⁶

En septembre 1926, les paroissiens de Saint-Basile sous la direction de l'abbé Ernest Lang, vicaire à la paroisse, organisent des fêtes grandioses pour célébrer le Jubilé d'Or sacerdotal de leur vénéré curé, Mgr L.-N. Dugal, qui avait consacré ces 50 ans de prêtrise au service de la population de la paroisse-mère du Madawaska.

Malgré une santé de plus en plus chancelante, Mgr Dugal demeura à la cure de Saint-Basile jusqu'à sa mort survenue au presbytère de la paroisse, le 27 novembre 1929. Mgr Chiasson, évêque de Chatham, chanta le service funèbre et adressa quelques paroles à la mémoire de son vicaire-général:

Mgr Dugal a défendu lui-même de faire son éloge et il convient de respecter sa volonté. Il ne nous en voudra pas cependant de dire quelques mots sur sa vie.

La vie de Mgr Dugal se résume en quelques mots: il fut "l'homme de Dieu" pendant toute sa vie, toujours uni à son divin Créateur par la prière qui pour lui consistait principalement dans la récitation du bréviaire et la célébration du Saint-Sacrifice de la messe.

Durant sa dernière maladie, l'âge et la faiblesse ne lui permettaient plus de réciter les saints offices et c'est alors qu'il disait: "Oh, hélas! que c'est triste pour un prêtre de ne plus pouvoir prier".

Ce sont ses prières qui ont attiré sur ses paroissiens et sur tous ceux auxquels il s'intéressait les bénédictions nombreuses du Seigneur.

Inutile de rappeler son dévouement. Il fut le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Il est mort presque en accomplissant son ministère paroissial. ⁷

(3) Chroniques de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, N.-B., 1^{er} livre (1873-1884), p. 199.

(4) Id., p. 212.

(5) Id., p. 266.

(6) Archives de l'Hôtel-Dieu, Saint-Basile, N.-B., Lettre à Mère Maillet, 18 janvier 1914.

(7) Le Madawaska, "Mgr L. N. Dugal a eu d'imposantes funérailles à Saint-Basile", 5 décembre 1929, p. 1.